

Le myélome, un cancer méconnu

François Taureau est le correspondant départemental de l'association AF3M. Samedi, avec le service hématologie du centre hospitalier Émile-Muller, il organise une action de sensibilisation. À cette occasion, il nous livre son parcours contre la maladie.

Sabine Hartmann

Installé dans le jardin de son pavillon à Wittelsheim, François Taureau profite du beau temps, sourire aux lèvres. Rien ne laisse imaginer qu'il livre un combat contre le myélome multiple, ou maladie de Kahler, une sorte de cancer de la moelle osseuse. « Mais, prévient-il, cette maladie a de forts risques de rechute. »

« Le myélome est un cancer chronique qui ne se soigne pas. Mais on peut le stabiliser, même si on enregistre un fort taux de récurrence », explique d'emblée ce père de famille de 64 ans. Cet ancien technico-commercial a commencé par connaître d'intenses douleurs au dos. « Au début, il était question de surpoids, de manque d'activité physique et de trop de trajets en voiture. J'ai suivi des traitements contre la douleur, jusqu'à la morphine. Rien n'y faisait. » Il passe alors sa première IRM en octobre 2011 qui n'a relevé aucune anomalie. « J'ai tenu quatre mois. Mais je n'arrivais plus à me déplacer ni à pied, ni en voiture. J'étais seulement un peu soulagé lorsque je m'allongeais. Pour travailler, c'était impossible. »

Il passe une deuxième IRM en mai 2012 et est hospitalisé le lendemain au centre hospitalier Émile-Muller (Chem), à Mulhouse. « On me détecte des taches au niveau de trois vertèbres dans le haut du dos. » Quatre jours après, le diagnostic tombe. « On m'a brutalement annoncé mon cancer du sang. Je ne voyais pas le lien avec mon mal de dos. Là, on m'explique que c'est la moelle osseuse qui est atteinte. » La prise de sang confirme ce premier diagnostic. En service hématologie, il se déplace en fauteuil roulant. « C'était la meilleure solution, pour aller d'un service à l'autre. Mais j'avais le moral dans les chaussettes. » Il y reste pratiquement en continu de



François Taureau se bat pour continuer à être debout, malgré le myélome multiple dont il souffre. Il a créé une antenne de l'association AF3M dans le département.

Photo L'Alsace/Maeva Freyburger

fin mai 2012 à début décembre 2012.

Une maladie qui touche le squelette

Il n'oublie pas le soutien de l'équipe médicale et de la psychologue qui l'aide à mettre des mots sur sa maladie. « Ce n'était pas facile, car je voulais protéger ma famille. Même si j'ai eu de la chance, ma femme était très présente tous les après-midi à l'hôpital. Elle m'a épaulé et, pour moi, c'est quelque chose d'irremplaçable. »

Lors de sa longue hospitalisation, il accepte le protocole d'un nouveau traitement. Traitement qui, depuis 2013, fait référence dans cette pathologie. Ce protocole prévoit un bilan complet du squelette et des organes. C'est ainsi qu'un deuxième problème est détecté au niveau du fémur droit. Résultat, François Taureau est opéré en septembre 2012 et une broche lui est posée. « Cette maladie touche fré-

quemment le squelette. Mais elle peut se traduire également par une insuffisance rénale. On peut aussi souffrir d'une grande fatigue ou de défaillance du système immunitaire. D'où la nécessité de procéder à l'électrophorèse des protéines, grâce à la prise de sang. »

La dernière IRM fait état du tassement des trois vertèbres atteintes, ce qui lui évite une intervention au niveau de la colonne vertébrale. « L'affaissement de mes vertèbres a engendré une réduction de sept centimètres de ma taille. » Mais François Taureau n'est pas au bout de ses peines. Il développe une addiction à la morphine, due au traitement contre la douleur.

« J'ai trouvé une équipe à mon écoute au service de rééducation au Chem. C'est juste dommage qu'on ne vous le propose pas dans les services qui vous soignent. C'est aussi une prise en charge du malade. » Depuis, grâce à diffé-

rents kinésithérapeutes, il a repris son corps en main. « Aujourd'hui, je suis debout, je marche. J'ai regagné en amplitude de mouvement, mes muscles sont renforcés et je n'ai plus de douleurs dans le dos. J'ai réussi à me dégager de l'emprise de la morphine. Je pratique régulièrement la gymnastique adaptée et la marche nordique. » François Taureau continue à se faire contrôler tous les trois mois. Il suit différents traitements parallèles comme l'acupuncture ou l'homéopathie.

« Pour mieux vivre sa maladie »

Habitué par son travail à utiliser internet, il se lance, dès 2012, à la recherche d'informations. « Je suis un malade connecté, mais il faut savoir trier et éviter les forums de discussions si on veut conserver le moral. C'est ainsi que j'ai trouvé cette association AF3M (Association française des malades du myélome multiple) composée de médecins spécialistes. J'y ai adhéré dès 2013. Aujourd'hui, dans le sud du département, nous sommes environ 300 personnes en traitement contre cette maladie et une centaine à Colmar. Comme nous sommes nombreux à en souffrir, nous avons décidé avec le Dr Drenou, du service hématologie, d'une action de sensibilisation le samedi 25 juin après-midi au centre hospitalier Émile-Muller de Mulhouse. » Cet événement se déroulera sous forme de rencontre-débat entrecoupée de projections pour expliquer la maladie et les traitements. « Avec l'objectif d'aider à trouver des pistes pour mieux vivre sa maladie », conclut François Taureau.

Y ALLER Réunion d'information sur le myélome multiple le samedi 25 juin de 14 h à 18 h au centre hospitalier Émile-Muller, 20, avenue du Docteur-René-Laennec à Mulhouse. Tél. 06.83.32.79.61. Site : www.af3m.org